

**Magazine. SCHWEIZERISCHES NATIONAL  
MUSEUM. MUSÉE NATIONAL SUISSE. MUS  
E NAZIONALE SVIZZERA. MUSEUM N  
ZUNL SVIZZER.**



**Bouc émissaire**  
Mise à l'index  
et rituels

**L'imprimerie  
depuis 1519**

**Trésors d'hiver**  
Légumes de saison  
à Prangins

NOS PRODUITS SONT DISPONIBLES AUPRES  
DE REVENDEURS SPECIALISES EXCLUSIFS,  
ET EN LIGNE A L'ADRESSE SWAROVSKIOPTIK.COM



## CL COMPANION LA LIBERTE D'EXPERIMENTER PLUS

Saisissez-les - et plongez au coeur de l'instant. Avec leurs impressionnantes performances optiques, les nouvelles jumelles CL Companion promettent des instants uniques, que vous n'oublierez jamais. Compactes et intuitives, ces élégantes jumelles seront votre compagnon de tous les instants, lors de toutes vos explorations. Faites votre choix parmi les trois ensembles d'accessoires pour exprimer votre style personnel.

SEE *THE* UNSEEN



SWAROVSKI  
OPTIK



# Chère lectrice, cher lecteur

Avez-vous déjà été vous promener en ville en compagnie d'un lion? Non? Moi non plus. Mais le sculpteur Urs Eggenschwyler, lui, oui. Cela se passait au début du XX<sup>e</sup> siècle et la plupart du temps en pleine nuit, les Zurichois n'étant pas très enthousiastes à l'idée de les rencontrer au détour d'une rue. Voilà l'une des nombreuses histoires racontées par notre nouvelle exposition « Simplement Zurich » (page 18).

Et puisque l'on parle de choses simples, vous allez découvrir que bien entretenir un jardin n'est pas aussi simple que cela pourrait le paraître. Surtout lorsqu'il s'agit d'un jardin historique. À Prangins, nos collaborateurs savent parfaitement qu'en hiver aussi les plantes ont besoin de soins attentifs. Depuis des années, ils veillent au grain en œuvrant d'une plate-bande à l'autre (page 24).

Dompteur de lion ou jardinier, la société se cherche parfois un bouc émissaire, une personne que l'on peut rendre responsable de tous les maux. Cela permet de mieux supporter les coups du sort et les catastrophes. Depuis la nuit des temps, ce mécanisme psychologique fonctionne toujours de la même manière. C'est la forme revêtue par cette stigmatisation qui a évolué au fil des siècles (page 10).

Mais assez discuté, je ne veux pas vous retenir davantage, je vous souhaite une bonne lecture!

Andreas Spillmann  
*Directeur du Musée national suisse*

*Cover : Casse de poinçons du caractère Grandjean,  
typographie créée sous Louis XIV.*

### 04 Best of Blog

### Musée national Zurich

- 06 **Joyaux de la Fondation Gottfried-Keller**
- 10 **Bouc émissaire**
- 12 **De la Bible au billet de banque**  
L'imprimerie depuis 1519
- 16 **Page enfants**  
L'imprimerie
- 18 **Simplement Zurich**

### Château de Prangins

- 22 **Swiss Press Photo 18**
- 24 **Potager de Prangins**

### Forum de l'histoire suisse Schwytz

- 26 **La Suisse ailleurs**  
La cinquième Suisse
- 28 **Dans les pas du muletier**  
Les coulisses de l'histoire

3

### Le monde des musées

- 30 **Musée à découvrir**  
Musée d'art et d'histoire,  
Fribourg
- 33 **Actualités**

### Rubriques

- 20 **Chiffres clés 2018**
- 34 **Moments forts**
- 37 **Concours**
- 48 **Boutique**
- 50 **Interview**  
Anne Fournier,  
correspondante pour la RTS

### Dates à ne pas manquer

- 38 **Manifestations**
- 40 **Agenda**



# Le football pour tous date de 51 ans seulement



*Photo issue d'un reportage sur le « Damen-Fussball-Club Zürich », mars 1968.*

4

**1**968 aura marqué un tournant dans l'histoire du football suisse. Cette année-là, le ballon rond s'ouvrit à tous (et à toutes), avec la fondation du premier club de football féminin de Suisse, le « Damen-Fussball-Club Zürich », le 28 février.

Dans les années 1950, à Bâle, l'annonce d'un match de football féminin, Pays-Bas - Allemagne, souleva d'importantes vagues de protestations. L'Association Suisse d'Athlétisme et de Football prit officiellement ses distances, faisant savoir que l'événement « relevait plus du spectacle forain ou de la représentation de cirque », et n'avait pas sa place à Bâle (Sport, 28.08.1957).

Dans les années 1960, les femmes n'avaient pas le droit de s'inscrire dans un club de football. Cependant, de premières équipes, non officielles, se formèrent dans toute la Suisse, se mesurant les unes aux autres lors de tournois locaux qui se jouaient à six. L'équipe la plus connue était celle du FC Goitschel qui remporta nombre de rencontres. L'année 1965 fut marquée par un cas hors norme à

Sion, celui de la jeune Madeleine Boll, 12 ans, qui se vit octroyer une licence de football par erreur et put ainsi jouer avec les garçons, jusqu'à ce que l'association faïtière s'aperçoive de son erreur et lui retire l'autorisation de se présenter sur le terrain.

En 1966, l'Association Suisse de Football refusa d'admettre le FC Goitschel dans ses rangs, tout en proposant aux joueuses des cours d'arbitrage. C'est donc pas à pas que les jeunes femmes conquièrent ce bastion masculin qu'était le football. Le premier match à onze se tint à Wohlen au printemps 1967, et Goitschel s'imposa 6 à 0 face à une équipe zurichoise mixte.

C'est cette équipe zurichoise qui donna naissance au DFCZ, le premier club ayant statut d'association au sens de l'article 60 du code civil suisse. Les fondateurs en étaient deux sœurs, Ursula et Trudy Moser, et leur père Franz. L'assemblée générale constituante du DFC Zurich se tint le 11 avril 1968. Les documents de l'époque sont actuellement conservés dans les archives du FC Zurich. **Lisez-en plus : [blog.nationalmuseum.ch/fr/2018/09/football-feminin-seulement-depuis-50-ans/](http://blog.nationalmuseum.ch/fr/2018/09/football-feminin-seulement-depuis-50-ans/)**

## La Suisse, un pays sans capitale



Dire que Berne est la « capitale » du pays est faux. Même la désignation courante de « ville fédérale » (« Bundesstadt ») n'est pas correcte au sens strict. La Constitution fédérale de 1999 n'en fait pas mention. Seule une loi atteste que Berne est le siège du Conseil fédéral, des Départements fédéraux et de la Chancellerie fédérale. Jusqu'en 1848, même la question de savoir si la Suisse ne devait avoir qu'une « capitale » unique, ou si plusieurs villes devaient tenir ce rôle selon un principe de rotation, suscitait une vive controverse. **Lisez-en plus :** [blog.nationalmuseum.ch/fr/2018/11/comment-berne-est-devenue-la-berne-federale/](http://blog.nationalmuseum.ch/fr/2018/11/comment-berne-est-devenue-la-berne-federale/)

## Aïssé, une esclave devenue dame



Si sa vie est digne d'un conte des *Mille et une nuits*, elle est pourtant bien réelle : Aïssé (1693/4-1733), une enfant d'origine caucasienne, est mise en vente sur le marché d'esclaves de Constantinople et grandit au sein de l'aristocratie parisienne. Elle fascine ses contemporains, inspire des écrivains et s'inscrit dans l'histoire en tant qu'épistolière des Lumières. Sa biographie inspire le personnage de Haydée dans le roman d'Alexandre Dumas *Le Comte de Monte Cristo*. L'ouvrage est aujourd'hui encore un classique de la littérature. **Lisez-en plus :** [blog.nationalmuseum.ch/fr/2018/10/aisse-une-esclave-devenue-dame-de-la-haute-societe/](http://blog.nationalmuseum.ch/fr/2018/10/aisse-une-esclave-devenue-dame-de-la-haute-societe/)

5

## Une voiture fabriquée à Zurich-Ouest



À Zurich-Ouest, la fabrique d'automobile SAFIR n'existe plus. Fondée en 1906 à Rheineck par les deux Saint-Gallois Anton Dufour et Jakob Schmidheiny et transférée à Zurich en 1907, elle produit quelques dizaines de véhicules jusqu'en 1910. Par ailleurs, c'est à la fabrique SAFIR que Rudolf Diesel, l'inventeur du moteur du même nom, développe en 1908 le premier moteur à auto-allumage à rendement élevé et franchit ainsi une étape décisive dans le domaine de la propulsion des véhicules utilitaires. **Lisez-en plus :** [blog.nationalmuseum.ch/fr/2018/10/safir-une-voiture-fabriquee-a-zurich-ouest/](http://blog.nationalmuseum.ch/fr/2018/10/safir-une-voiture-fabriquee-a-zurich-ouest/)



*Portrait de Lydia  
Welti-Escher, fonda-  
trice de la Fondation  
Gottfried Keller, peint  
par Karl Stauffer,  
Kunsthhaus de Zurich.*



# Joyaux de la Fondation Gottfried Keller

**L**a Suisse n'a pas de Galerie nationale, en revanche, elle a la Fondation Gottfried Keller. Derrière ce nom se cachent non seulement de prestigieuses œuvres d'art, mais également un destin tragique.

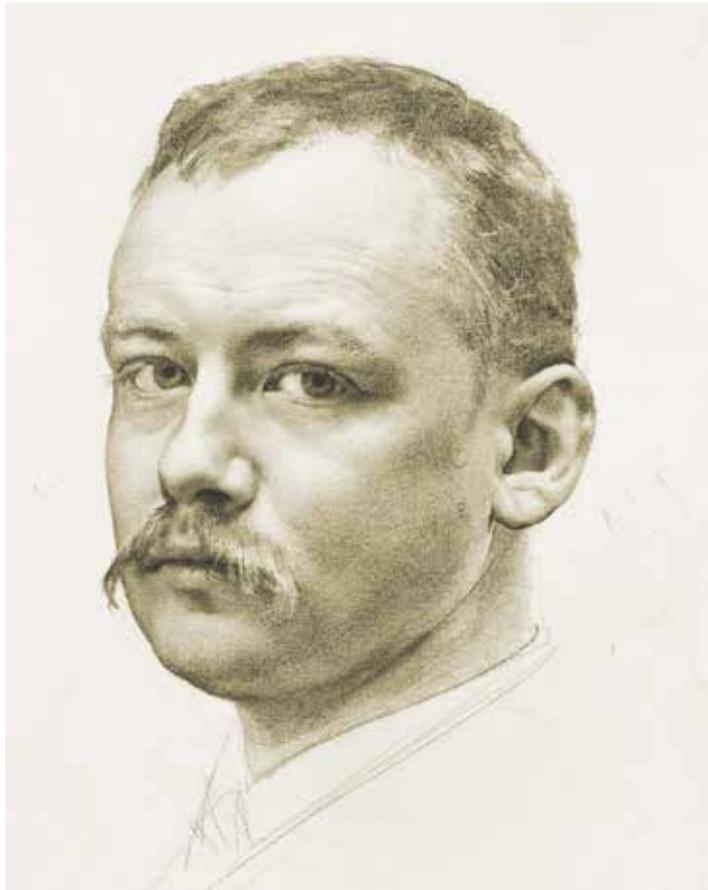
La Fondation Gottfried Keller a été créée en 1890 par Lydia Welti-Escher. Escher? Eh bien oui, Lydia était la fille unique du pionnier suisse du chemin de fer, Alfred Escher. Après la mort de son père, en 1882, elle hérita de la totalité de sa fortune. Son mariage avec Friedrich Emil Welti, fils du Conseiller fédéral Emil Welti, était loin d'être heureux. Sa solitude se transforma en tragédie lorsque son mari pria Karl Stauffer, un ancien camarade d'école et peintre talentueux, de réaliser un portrait d'elle.

## Une fuite ratée

Les relations entre l'artiste bernois et l'héritière de la fortune Escher dépassa bientôt le cadre strictement professionnel. Le départ de Stauffer pour Florence, où il devait apprendre la sculpture avec le soutien financier du couple Welti, semblait avoir mis fin à ce flirt. Mais, un an plus tard, Friedrich Emil et Lydia Welti le rejoignirent en Toscane. C'est alors que le peintre et son modèle auraient eu une liaison. La situation s'étant

aggravée, ils s'enfuirent à Rome. Grâce à ses relations politiques, le beau-père de Lydia parvint à les faire arrêter dans la capitale italienne. Lydia Welti-Escher fut alors internée dans un hôpital psychiatrique tandis que Karl Stauffer était emprisonné, sous le prétexte

d'avoir abusé de Lydia, profitant de son état mental. Le diagnostic de « folie systématique » s'étant bientôt révélé être infondé, Lydia put quitter la clinique et Karl Stauffer fut mis hors de cause. Bien qu'en liberté, ils ne purent se retrouver. Karl Stauffer mourut

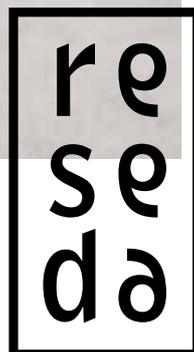


*Autoportrait du peintre Karl Stauffer, date inconnue.*



**[ Ceci n'est plus un arbre ]**

Chez Reseda, les meubles sont fabriqués directement sur place par nos menuisiers de Winterthur et Spreitenbach et sont vendus sans intermédiaire. Visitez l'une de nos quatre expositions.  
[reseda.ch](http://reseda.ch)



peu après d'une overdose de somnifères. La volonté de vivre de Lydia était brisée.

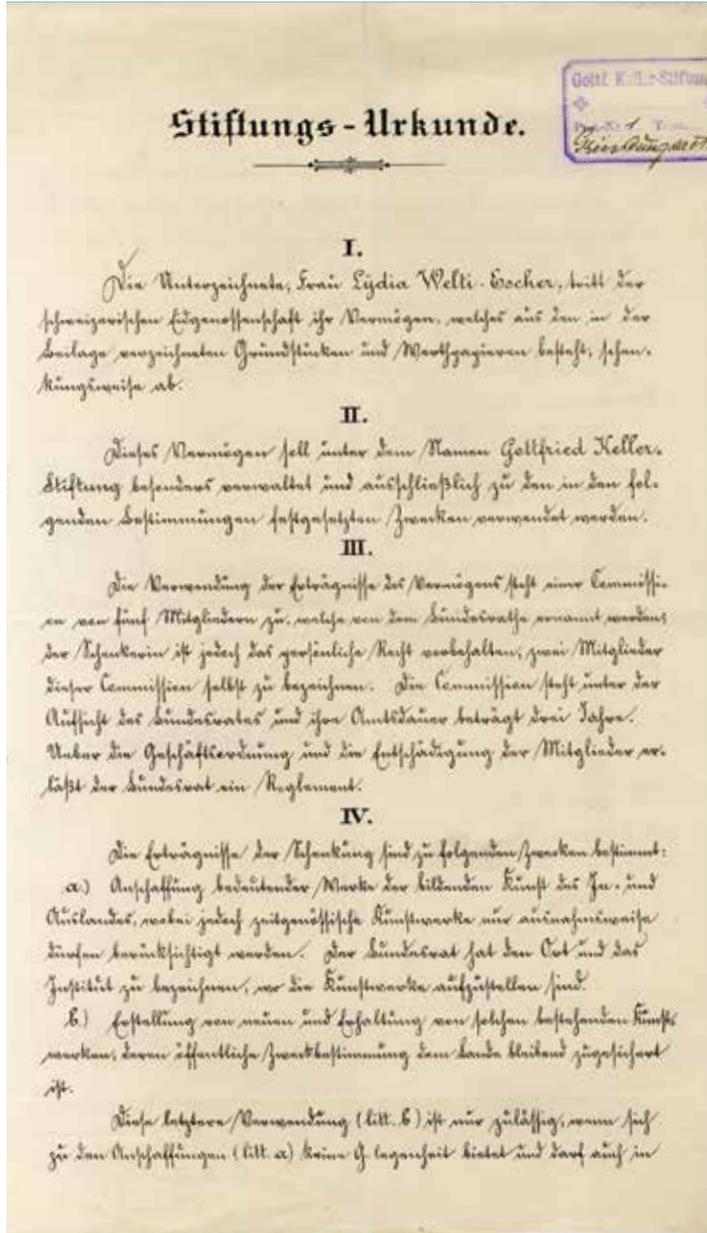
### Création de la fondation et suicide

De retour en Suisse, elle divorça de Friedrich Emil Welti, lui cédant une somme considérable. La fille d'Alfred Escher fit alors don du reste de sa fortune, cinq millions de francs, à la Confédération. Cette fondation avait pour but d'acquérir des œuvres d'art importantes. L'ironie veut que ce soit son ex-mari qui l'ait conseillée

### La volonté de vivre de Lydia était brisée.

lors des négociations du contrat. C'est également lui qui a insisté pour que la fondation, initialement appelée Welti-Escher, devienne la Fondation Gottfried Keller. En effet, les événements liés au nom Welti-Escher étaient alors encore dans tous les esprits. Le poète étant un ami de la famille, la donatrice finit par accepter.

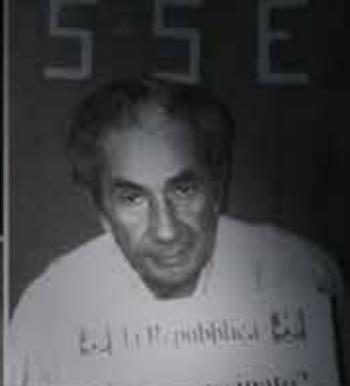
Lydia Welti-Escher se suicida un an plus tard, en 1891, à l'âge de 33 ans. Ce qui avait débuté par amour de l'art se termina tragiquement. En admirant les bijoux de la fondation, n'oublions pas le destin tragique de sa donatrice. ♡



En créant cette fondation, Lydia Welti-Escher a légué sa fortune à l'art.

14 FÉV – 22 AVRIL 19  
 MUSÉE NATIONAL ZURICH  
**Joyaux de la Fondation Gottfried Keller**

La collection de la Fondation Gottfried Keller est une des grandes collections d'art suisse. L'exposition du Musée national retrace l'histoire de la fondation et présente la grande diversité des objets qui y sont rassemblés à travers des travaux d'orfèvrerie, peintures sur verre, dessins, tableaux et sculptures du XII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle. Parallèlement, le Museo d'arte della Svizzera italiana à Lugano consacre une exposition aux chefs-d'œuvres de la peinture issus de la Fondation Gottfried Keller.



*Aujourd'hui encore,  
il arrive que des  
individus soient tenus  
pour responsables des  
problèmes sociaux  
à la place des autres.*

# Bouc émissaire

**L**e mécanisme qui est à la base des sacrifices humains de la Préhistoire et de l'Antiquité est encore perceptible dans la société moderne comme le montre un récent incident dans l'armée.

Un grave incident a eu lieu en septembre 2018 dans une école de recrue de la défense antiaérienne de l'armée suisse. Une recrue originaire du Tessin « lapidée » par ses camarades sur ordre de leur chef de section et devant les caméras des téléphones portables. Le film, visible peu après dans les médias, montre comment les recrues jettent des noix mais surtout des pierres sur le dos de leur victime. Après que cette séquence est devenue publique, il s'est avéré que la recrue en question, mais également d'autres soldats avaient été humiliés auparavant. La divulgation de cette vidéo a déclenché une vague de discussions indignées.

Le mécanisme à l'origine du comportement des recrues et de leur officier est malheureusement présent à toute les époques de l'humanité et dans tous les contextes culturels : C'est la violence collective conforme que le groupe exerce aux dépens de l'individu. Celui-ci est souvent un marginal ou fait partie des plus faibles. Le groupe projette ses rivalités, agressions et violence quotidiennes sur une victime afin de renforcer la cohérence de la communauté. Depuis la nuit des temps, les sociétés sacrifient ainsi les leurs pour renforcer leur cohésion interne.

## Meurtre rituel

Dans les temps préhistoriques, c'est souvent une crise, telles que les inondations, qui a été l'élément déclencheur de sacrifices. Une population sans connaissance des processus géophysiques et météorologiques intervenant dans le phénomène des ondes de tempête pouvait facilement succomber à la panique et interpréter la catastrophe naturelle comme châtement divin. Mais qui donc avait enfreint les lois, quel coupable avait ainsi suscité la colère des dieux ? Afin de couper court à toute discussion interminable et des mises en cause réciproques, le groupe s'accorde bientôt pour attribuer à quelques-uns l'entière responsabilité de la crise et les châtie. La victime contribue ainsi non seulement à apaiser les dieux mais aussi et surtout à réconcilier le groupe.

Le fait que les sacrifices humains sont attestés chez tous les peuples anciens montre bien que nous avons là affaire à des rituels universels. En Europe, durant l'âge du Bronze, les victimes peuvent même être des enfants. Les cinq crânes d'enfants découverts à proximité d'un village lacustre en sont un exemple.

## Violence moderne

En Europe, les sacrifices humains n'ont disparu que depuis deux à trois siècles. Peter Sloterdijk écrit : « Rien n'est plus étonnant dans le monde de l'être humain que la capacité à vivre ensemble et à surmonter les différences (...) » ajoutant toutefois « à l'exception des instants où il s'accorde, comme pour se détendre, une persécution ». Certes, le siècle des Lumières a mis fin aux sacrifices humains, toutefois les mécanismes qui étaient à leur origine continuent à déterminer la vie commune encore aujourd'hui. L'être humain est capable de vivre en groupe paisiblement tant que tous ont les mêmes chances de réussite. En situation de crise ou dans des conditions particulières, certaines personnes sont rendues seules responsables et mises au ban de la société. Cependant, dans la majorité des cas, ce mécanisme est subtil et génère une violence psychique et non pas physique : exclusion du groupe ou humiliation publique. Dans la société moderne, le mécanisme du bouc émissaire n'est choquant que s'il mène à des violences physiques. Généralement, il ne peut être reconnu et compris que par des personnes qui lui sont extérieures. L'agresseur et sa victime ont intériorisé leur rôle. C'est le cas de la recrue, victime de l'incident : Ce n'est qu'après que son père a découvert la vidéo que l'affaire a été confiée à la justice militaire. 🐐

15 MARS – 30 JUIN 19  
MUSÉE NATIONAL ZURICH  
**Bouc émissaire**

L'exposition se penche sur la violence collective à l'égard de l'individu de la Préhistoire à aujourd'hui, mais également sur les forces qui ont tenté de s'opposer à cette violence.

# De la Bible au



12

*Orell Füssli  
n'imprime pas  
que les passeports  
suisses, mais  
aussi les billets  
de banque  
helvétiques.*

# billet de banque



**Q**uand on parle d'imprimerie, on pense naturellement avant tout aux livres et journaux mais moins aux cartes géographiques ou bancaires. Cela vaut donc la peine de passer en revue l'histoire de cette activité aux multiples facettes.

Orell Füssli. Ce nom évoque principalement la littérature ou encore les librairies. Peu de gens sont conscients du fait que tous les Suisses ont un contact quotidien avec cette entreprise. Sortez par exemple votre portemonnaie et regardez attentivement un billet de dix francs. Vous pourrez alors découvrir que le nom Orell Füssli y figure discrètement, en petits caractères. Et voilà, vous venez d'avoir votre contact quotidien; ce ne sera pas le dernier.

## **Impression du premier billet de banque**

L'impression de l'argent a une longue tradition chez l'entreprise zurichoise. Dès 1848, bien avant l'introduction du franc au niveau national, elle imprimait les premiers billets de banque pour la caisse de prêt et d'épargne du Seebezirk à Uznach dans le canton de Saint-Gall. Plus tard, cette société a imprimé des billets pour la Banque nationale suisse fondée en 1907 et poursuit ses activités dans ce domaine jusqu'à nos jours. Elle a également compté, et compte toujours, plusieurs pays étrangers parmi ses clients. La Hongrie, par exemple, qui a fait imprimer ses billets de banque chez Orell Füssli jusqu'à 1924, ou encore l'Afghanistan et la Turquie.

Les Zurichois n'ont pas non plus perdu de temps dans le domaine de l'argent plastique. Jusque dans les années 1980, l'argent était généralement retiré au guichet d'une banque. Ce n'est qu'avec l'introduction des Eurochèques, encaissable dans l'Europe entière, que le marché a commencé à bouger. Pour les encaisser, il était alors nécessaire de présenter une carte bancaire qui permettait de s'identifier. Celle-ci, en plastique, était dotée d'une bande magnétique et, plus tard, d'une puce électronique. En Suisse, les chèques étaient imprimés par Orell Füssli. C'est cette activité qui a conduit l'entreprise à se lancer dans la production de cartes bancaires.

## **Cartes géographiques**

À propos de cartes, la production de cartes géographiques est une autre activité de l'entreprise zuri-



artwork — atelierdablaeu.ch © MDAH, photo: Rémi Brancil

# CÉSAR ET LE RHÔNE. CHEFS-D'ŒUVRE ANTIQUES D'ARLES

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE, GENÈVE  
8 FÉVRIER — 26 MAI 2019





*L'entreprise zurichoise produit aussi des cartes bancaires.*

choise. Dès 1525, Christoph Froschauer, bavarois d'origine mais citoyen zurichois depuis 1519, avait commencé à imprimer une carte de Terre Sainte. Réalisée d'après un modèle de Lucas Cranach, elle était intégrée dans la Bible d'Ulrich Zwingli. Les imprimeurs de la première heure remarquèrent rapidement que les cartes étaient très appréciées du public. Au cours du XVI<sup>e</sup> siècle, la cartographie est ainsi rapidement devenue une branche très importante de l'édition. Il est important de mentionner ici que Froschauer était également l'éditeur de la *Chronik der Alten Eidgenossenschaft*. Cette œuvre, parue en 1547, est encore considérée comme une étape clé de l'histoire de l'impression en Suisse. Elle renferme de nombreuses cartes topographiques imprimées grâce à des matrices en bois. Et l'imprimerie Froschauer? Elle changeait de nom plusieurs fois jusqu'à ce qu'elle soit reprise en 1735 par Conrad Orell et Hans Rudolf Füssli. 🇨🇭

21 FÉV – 22 AVRIL 19  
MUSÉE NATIONAL ZURICH  
**De la Bible au billet de banque.  
L'imprimerie depuis 1519**

L'impression a une longue tradition en Suisse. Orell Füssli est une des premières entreprises dans ce domaine. Son histoire a débuté il y a 5 siècles avec Christoph Froschauer, devenu célèbre grâce à l'impression d'une Bible. Au XXI<sup>e</sup> siècle, l'entreprise a des activités dans des domaines aussi variés que la production d'ouvrages spécialisés ou de billets de banque. L'exposition propose un aperçu de ces activités, aborde les principales innovations techniques et présente les bestsellers de 5 siècles d'édition.

# L'imprimerie

On apprend tant de choses dans les livres. Mais au Moyen Âge, il fallait être très riche pour pouvoir s'en acheter. Tout changea au XV<sup>e</sup> siècle, lorsque Gutenberg inventa une nouvelle technique d'impression.

**Gutenberg** a révolutionné l'imprimerie en fabriquant des caractères en plomb représentant chacun une lettre. Il les assemblait, les imprégnait d'encre puis les pressait sur le papier. C'était beaucoup plus rapide que de copier les livres à la main.



16





Avant Gutenberg, les livres coûtaient très cher parce qu'ils étaient **copiés à la main**, généralement par des moines, dans les couvents. Ou gravés page par page sur du bois puis imprimés. Ça marchait bien avec les images, moins bien avec les textes.

Les Chinois ont inventé diverses techniques d'impression bien avant les Européens.

Une fois imprimées, les pages devaient être pliées puis cousues entre elles. C'est ce que l'on appelle « **relier un livre** ». De nos jours, les pages sont parfois aussi collées.



Avec la nouvelle technique, les livres sont devenus abordables. Plus de gens ont donc appris à lire. De nos jours, lire fait partie du **quotidien**.

17

Mais les livres ne sont plus systématiquement imprimés sur **papier**; certains n'existent que sur ordinateur.



Lorsque l'imprimeur formait les mots, il lui arrivait d'utiliser une lettre n'appartenant pas à la bonne **fonte**. On appelle cela une « **Coquille** ». Ici, le c et le q sont des coquilles.

# Simplement Zurich

La nouvelle exposition « Simplement Zurich » retrace les histoires qui font le passé de Zurich – comme celle de l'animal héraldique devenu un incontournable de la ville.



*La ménagerie du sculpteur Urs Eggenschwyler accueillait notamment l'animal ornant les armoiries de Zurich.*

La ville et le canton de Zurich n'ont pas de musée dédié à leur histoire. Lorsque le Musée national suisse fut fondé, il y a plus de cent ans, les collections zurichoises de l'époque furent intégrées dans l'institution nationale. En collaboration avec le Musée national suisse, « Simplement Zurich » braque aujourd'hui les projecteurs sur la ville et le canton de Zurich.

La nouvelle exposition permanente qui occupe trois salles du Musée national raconte la vie d'autrefois et d'aujourd'hui, la ville et le canton, le visible et l'invisible. Dans le même temps, elle établit un lien avec de nombreux organismes de petite et grande taille, installés dans tout le canton, qui s'intéressent à l'histoire zurichoise. Le cœur de la nouvelle exposition permanente est une sorte de salle

du trésor abritant 60 objets servant de points de départ à 60 histoires en images. Les sujets traités vont des luttes de pouvoir entre politiques dans le Zurich historique à l'industrie créative d'aujourd'hui, en passant par l'attachement des gens au Züri Leu, le lion de Zurich.

### Indomptable dompteur de lion

Le lion représenté sur les armoiries de Zurich a une longue tradition, puisqu'il remonte au Moyen-Âge tardif. À partir de la fin du XV<sup>e</sup> siècle, on le retrouve sur les vitraux armoriés, les pièces et de nombreuses autres représentations. Aujourd'hui, il est partout, dans les clubs sportifs, sur le tram zurichois et bien sûr sur les papiers officiels. Mais si le lion est également omniprésent dans le paysage urbain de Zurich, c'est au sculpteur excentrique Urs Eggenschwyler (1849–1923) qu'on le doit.

Originaire de Soleure, il a fait un apprentissage de dessinateur et de sculpteur à Zurich, puis a étudié à l'académie des beaux-arts de Munich. Très tôt, il s'intéresse aux représentations animales, mais aussi aux ménageries abritant des animaux vivants. De retour à Zurich en 1878, il réalise ainsi des surtouts de table pour des corporations, mais en premier lieu des sculptures de lion pour les édifices publics. Un modèle est présenté à l'exposition. Par ailleurs, Urs Eggenschwyler installe à Milchbuck une ménagerie regroupant des lions, des ours, des léopards et d'autres animaux. Les lions étant ses animaux préférés, il lui arrive même de les promener dans les rues de la ville, ce qui donne lieu à des conflits avec les autorités et l'amène à faire ses promenades de nuit. Après sa mort, certains de ses animaux trouveront refuge au zoo de Zurich, qui ouvre ses portes en 1929. Les lions monumentaux d'Eggenschwyler continuent de nos jours à orner de nombreux édifices de la ville de Zurich. ©

À PARTIR DU 02 FÉV 19  
MUSÉE NATIONAL ZURICH  
**Simplement Zurich**

Dans l'exposition permanente « Simplement Zurich », les visiteurs plongent dans l'histoire du canton et de la ville de Zurich. Grâce à une technique informatique dernier cri, il est possible de s'immerger dans les projections et d'observer les objets virtuels de tous les côtés.

[www.einfachzuerich.ch](http://www.einfachzuerich.ch)



*Aujourd'hui encore, les lions d'Eggenschwyler gardent le pont Stauffacherbrücke.*

18.11.18 – 24.3.19

# Schlaf gut

Die multimediale Ausstellung  
über Lebensqualität, Leistungs-  
fähigkeit, die existenzielle  
Bedeutung und Mythen und  
Rätsel von unserem Schlaf.

KULTURZENTRUM



[voegelekultur.ch](http://voegelekultur.ch)

VÖGELE

Pfäffikon SZ

# Rétrospective du Musée national

Principaux chiffres clés sur le Musée  
national suisse pour l'année 2018.



**1569**

## Informations des curateurs

L'an dernier, les curatrices et curateurs ont  
fourni au total 1569 renseignements sur  
les collections du Musée national suisse.

*Affiche de l'exposition  
« À la recherche du style 1850 - 1900 »*

**1'317'000**

## Chiffre d'affaires des boutiques

En 2018, la boutique à Zurich a généré un  
chiffre d'affaires de 1'131'000 francs,  
celle de Prangins une de 143'000 francs,  
et celle de Schwyz une de 43'000 francs.

*Affiche de l'exposition « Que mange la Suisse ? »*



**369'324**

## Entrées

En 2018, 296'657 personnes ont visité le Musée  
national Zurich, 47'327 le Château de Prangins,  
et 25'340 le Forum de l'histoire suisse Schwytz.

*Affiche de l'exposition « Les saints  
- protecteurs et guérisseurs »*



**3663**

## Visites guidées

En 2018, 3663 visites guidées ont eu lieu dans nos différents  
établissements. Cela représente 10 visites par jour.

*Affiche de l'exposition « Général Suvorov.  
Les grandes puissances dans la haute montagne »*

# 6019

## Médias sociaux

Au cours des douze derniers mois, nous avons gagné 6019 nouveaux abonnés sur nos réseaux sociaux.

*Affiche de l'exposition « À la recherche du style 1850 - 1900 »*



# 3612

## Articles de presse

En 2018, 3612 articles ont été publiés sur nous au total.

# 137

## Événements

En 2018, les trois musées du Musée national suisse ont organisé 137 événements en tout.

*Affiche de l'exposition « Imagine 68 - Le spectacle de la révolution »*



*Affiche de l'exposition « La grève générale de 1918 »*



# 790

## Prêts

En 2018, le Musée national suisse a prêté 790 objets à 72 établissements nationaux et 6 établissements internationaux.

*Affiche de l'exposition « Indiennes : un tissu révolutionne le monde ! »*



# 2803

## Visites d'instituts de formation

Le Musée national Zurich a accueilli l'an dernier 2240 groupes provenant d'instituts de formation, le Château de Prangins 174 groupes, le Forum de l'histoire suisse Schwytz 358 et le Centre des collections 31.

*Affiche de l'exposition « Joggeli, Pitschi, Globi... Les livres illustrés suisses les plus populaires »*



# Swiss Press Photo 18

**L**e portrait d'une femme atteinte d'un cancer ou un regard dans les coulisses de la politique: «Swiss Press Photo» nous remet en mémoire une année riche en événements et montre une fois de plus que les images de presse ne se contentent pas d'informer.

La 27<sup>e</sup> édition de «Swiss Press Photo» fait étape à Prangins. Les meilleures photos de presse suisses de l'année 2017 sont à la fois une rétrospective et l'occasion de plonger dans un autre monde. L'exposition montre des individus dans leur intimité, mais donne également une image de notre pays dans des situations particulières. L'actualité la plus dure fait évidemment aussi partie de cette présen-

tation. Avec Guillaume Perret, c'est un Romand qui, cette fois, a obtenu le titre de photographe de l'année. Ce Neuchâtelois de 44 ans est parvenu, par son cliché d'une femme atteinte d'un cancer du sein, à représenter la force découlant du combat et de l'espoir. Ce spécialiste du portrait outre-passe les tabous sans pour autant porter atteinte à la dignité de ses modèles. Il profite sans doute d'une expérience professionnelle inhabituelle pour un photographe de presse. Guillaume Perret a en effet longtemps travaillé comme maçon et dans la formation des apprentis. Un métier exigeant beaucoup de connaissances, ainsi qu'une grande sensibilité humaine. Il n'a découvert son attirance pour le monde visuel que plus tard et s'est formé lui-même à la photographie. Avec succès! Outre la photographie primée de Guillaume Perret, on peut découvrir d'autres clichés frappants par leur force expressive, tel ce reportage consacré à un dentiste ambulancier faisant ses visites à domicile dans des vallées reculées du pays d'Uri. Ou encore les derniers préparatifs du couple Berset avant un dîner de gala avec le président chinois Xi Jinping.

«Swiss Press Photo 18» présente des lieux, des personnes et des situations, autant d'images de la Suisse qui montrent que les photographes sont de véritables maîtres de leur discipline. [📷]

*Réalisé par Guillaume Perret, le portrait de Daniela Mossenta, atteinte d'un cancer du sein, est impressionnant.*

JUSQU'AU 3 MARS 2019  
CHÂTEAU DE PRANGINS  
**Swiss Press Photo 18**

«Swiss Press Photo 18» présente les meilleures photographies de presse de l'année écoulée. L'augmentation du nombre de sans-abris, les persécutions des minorités religieuses ou encore la protection de notre planète ne sont que quelques sujets abordés par les photographes de presse. Le visiteur y découvre également d'autres sujets plus inattendus tels que le combat contre la maladie ou encore la quête d'une identité.

# Potager de Prangins

**C**arottes et compagnie: En hiver, on fait le plein de vitamines en mangeant les petites merveilles qui poussent en sous-sol. Petit tour du potager de Prangins pour (re)découvrir que ce qui pousse sous la terre n'est pas forcément racine.

Les plantes cherchant à passer l'hiver à l'abri des gros frimas se terrent. Pendant ce temps, le jardinier déterre... carottes, panais, salsifis et autres raifort. Ces racines abritent de nombreuses qualités: notamment des vitamines qui permettent à l'organisme de prendre des forces pour la dure saison.

Carottes ou panais? Avec « Patenailles », l'« Almanach potager » de Jean Gaudin (Lausanne, 1778) nous laisse dans le doute; le panais se déclinant le plus souvent en pastinade, pastenade, pastinaca... Foin de ces incertitudes, réjouissons-nous des belles colorations des variétés de notre jardin: blanche de Küttingen, jaune du Doubs et la violette, sans doute d'Afghanistan, berceau des carottes rouges, noires et violettes. Après moult croisements et sélections, d'abord par les cultivateurs hollandais, ensuite par les Français, voici qu'émergent en fin du 18<sup>e</sup> siècle, les préférées, les plus riches en carotènes: les carottes orangées. Quant au panais, connu des Romains et cultivé chez nous au 17<sup>e</sup> siècle, nous en possédons deux variétés: le demi-long et celui de Guernesey, très apprécié pour la finesse de son arôme.

## Pseudos lombrics

Les plantes citées ci-dessus appartiennent toutes à la famille du céleri: les ombellifères, végétaux reconnaissables notamment à leurs inflorescences en ombelles. On aimerait leur attribuer aussi l'habitude de se construire une grosse racine pivotante... Mais voici, une troublante exception: le chervis, aux racines traçantes, fasciculées, ridées qui semblent imiter un paquet de vers de terre entremêlés. On récolte ces faux lombrics en deu-

xième année de culture pour les nettoyer à grande eau et les laisser quelques minutes dans une eau bouillante. Si la culture a été bien arrosée, la plante offre des cordelettes peu fibreuses, fines, tendres et étonnamment sucrées. Il n'y a pas de quoi faire bombance mais, comme Parmentier, on peut être séduit par la délicate douceur de la chose.

## Fausse racines

Avec les pommes de terre et les poires de terre (topinambours), on quitte les vraies racines pour entrer dans le monde des tubercules, tiges souterraines de réserve, stockées sous forme de sucres.

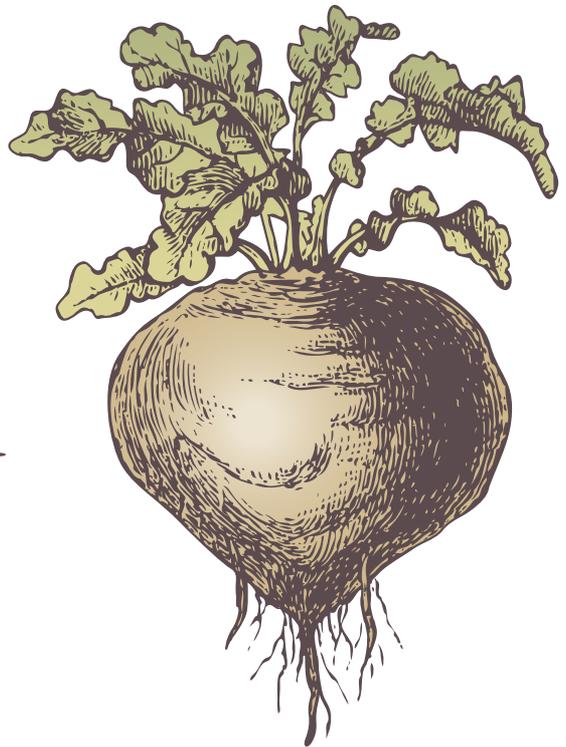
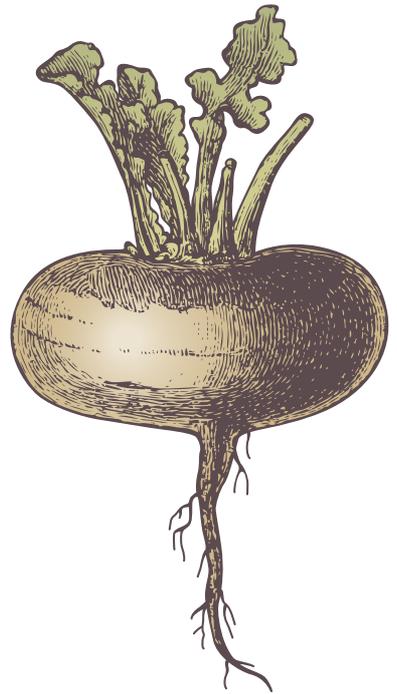
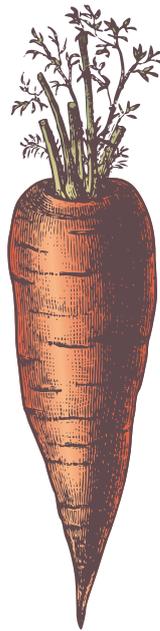
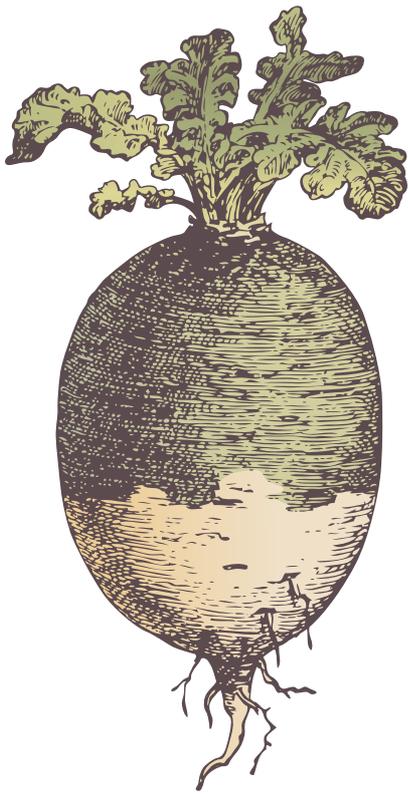
C'est un patricien bernois - Samuel Engel - qui, après avoir effectué des essais en diverses altitudes de l'Oberland bernois, viendra expliquer aux vaudois comment installer cette culture en région nyonnaise. La plus célèbre de notre collection, la vite-lotte, présente une écorce noire

et un intérieur violet. Sa patine terreuse lui donne l'aspect de truffe; d'où son nom de « truffiole » dans certaines régions.

## Production & décoration

Les jolis tournesols du topinambour jouent ici un rôle majeur en faveur de la beauté du jardin. D'autres plantes de la même famille des composées donnent dans ce double registre production-décoration un style très 18<sup>e</sup> siècle. Mentionnons le salsifis à feuilles de poireau aux fleurs violettes (racine blanche), scorsonère (racine noire) aux inflorescences jaunes et bardane fleurissant pourpre. Ces dernières, genre de chardon, dont le fruit a influencé l'invention du velcro, fournissent un aliment au goût d'artichaut via ses tiges et racines pelées, avec des vertus médicinales reconnues. Sorti de cette famille pour entrer dans celles des campanules, nous avons la superbe fleur de carillon dont la racine, comestible, est riche en vitamine C et en minéraux divers. Toutes les fleurs citées peuvent être admirées dans notre potager; sans forcément les manger. 🌱

*... le fruit a  
influencé  
l'invention du  
velcro.*



*Les légumes racines ont toujours été et restent des éléments importants de l'alimentation hivernale.*





## La Suisse ailleurs

De tout temps, des Suisses sont partis tenter leur chance à l'étranger. Comme mercenaire pendant la Révolution française, pâtissier au XVIII<sup>e</sup> siècle ou encore planteur, à l'image de ce couple démuné qui, en 1936, partait de la gare de Zurich pour commencer une nouvelle vie au Brésil. Aujourd'hui, 750'000 Suisses vivent à l'étranger. On les appelle la « cinquième Suisse ». Une exposition leur sera consacrée au Forum de l'histoire suisse à Schwytz du 13 avril au 29 septembre 2019. 

# Dans les pas du muletier



**L**e premier dimanche de chaque mois, une figure historique venue du Moyen Âge guide les visiteurs à travers l'exposition « Les origines de la Suisse ». Chevalier, abbesse ou étudiant font découvrir leur époque de manière vivante.

Depuis trois ans, le Forum de l'histoire suisse à Schwytz organise des visites guidées par des personnages historiques. Ces témoins d'un autre temps, joués par des conférenciers vêtus de reproductions de costumes anciens, font revivre leur époque de manière prenante. À compter de 2019, ils seront six à évoquer leur point de vue et leur quotidien dans le cadre de l'exposition « Les origines de la Suisse » : l'abbesse Mechthild, l'étudiant Walter Eschenbach, Margherita di Domenico, Gertrude la Stauffacherin et le chevalier Arnulf von Hohenklingen, rejoints par Toni le muletier de la vallée d'Urseren. Parfois réels, parfois fictifs, ces personnages réussissent à instruire tout en divertissant. Galerie de portraits.

#### **Toni, muletier de la vallée d'Urseren**

Toni le muletier est une figure fictive. Il a d'abord mené l'existence rude des paysans de montagne. Contraint par la pauvreté des ressources naturelles, il s'est mis en quête d'un nouveau moyen de subsistance. C'est à cette époque que les gorges des Schöllenen deviennent praticables. Désormais, Toni et son mulet font franchir aux commerçants le col du Saint-Gothard. *Visite guidée : 3 février*

#### **Gertrude, la Stauffacherin**

Épouse du Landammann Werner Stauffacher, dont l'existence est attestée, Gertrude est un personnage mythique. Dans le *Guillaume Tell* de Schiller, Gertrude exhorte son mari à l'action : « Vous aussi êtes des hommes, vous savez manier la hache : que Dieu assiste l'homme courageux ! » Werner Stauffacher s'assure alors le soutien de Walter Fürst (Uri) et d'Arnold von Melchtal (Nidwald) lors de ce qui est connu comme le serment du Grütli. La Stauffacherin originaire de Steinen évoque les origines de la Suisse, les légendes et les faits avérés, la *landsgemeinde*, l'histoire locale et le rôle des femmes. *Visite guidée : 3 mars*

#### **Arnulf von Hohenklingen, chevalier**

Arnulf est un personnage fictif. Son frère, Wolfurt von Hohenklingen, a quant à lui réellement existé : il faisait partie des chevaliers tombés à la bataille de Sempach en 1386. Arnulf von Hohenklingen revient sur le quotidien des chevaliers, le rôle

de la noblesse dans la Confédération, le système féodal et la signification de la bataille de Sempach. *Visite guidée : 7 avril*

#### **Walter Eschenbach, l'étudiant itinérant**

Walter Eschenbach, personnage semi-fictif, est parti étudier le droit à Bologne. Son père, Berchtold Eschenbach III, un petit noble propriétaire du bailliage de Wollishofen, n'a plus les moyens de financer les études de son fils. Celui-ci reprend donc le chemin de la Suisse. Les visites guidées avec Walter Eschenbach sont consacrées à l'éducation au Moyen Âge et au rôle tenu par les couvents et les universités, le recours croissant à l'écrit et l'évolution du droit et de l'administration. *Visite guidée : 5 mai*

#### **Margherita di Domenico Bandini, femme de marchand**

Margherita est un personnage dont l'existence est attestée. Son époux, Francesco Datini, est un grand marchand de l'époque qui voyage partout en Europe. Cette femme issue de la petite noblesse prend part à l'activité de son mari. Elle a entretenu avec lui une correspondance, dont 425 lettres sont parvenues jusqu'à nous. Margherita traite essentiellement du commerce et des transports, des marchandises et des produits de luxe au Moyen Âge, des marchands et du rôle de la femme. *Visite guidée : 2 juin*

#### **Mechthild, abbesse du couvent de Seedorf**

Mechthild, dont l'existence est attestée par des documents historiques, a été la première abbesse de Seedorf, un couvent du canton d'Uri fondé par Arnold von Brienz. L'exposition présente l'écu authentique d'Arnold von Brienz, l'une des pièces maîtresses des collections du Musée national suisse, ainsi qu'une mise en scène sur la fonction éducative du couvent à l'époque médiévale. Mechthild commente l'instruction et la place des femmes de la noblesse, les missions et l'importance des couvents, ainsi que le rôle des familles nobles. *Visite guidée : 7 juillet*

LE PREMIER DIMANCHE DU MOIS  
FORUM DE L'HISTOIRE SUISSE  
SCHWYTZ  
**Les coulisses de l'histoire :  
dans les pas de ...**



*Le jardin de l'hôtel Ratzé,  
à Fribourg, accueille des  
sculptures depuis les années  
1980. Ici « Le Cardinal » de  
Bernhard Luginbühl (1979).*

# Fribourg à travers les âges

**L**a période couverte par le Musée d'art et d'histoire Fribourg est aussi vaste que sa zone d'étude géographique est restreinte.

Le Musée d'art et d'histoire Fribourg porte bien son nom : entièrement consacré à l'art et à l'histoire du canton de Fribourg, cet établissement vieux de presque 200 ans offre à ses visiteurs un véritable voyage dans le temps au fil de sa riche collection d'œuvres d'art et d'objets usuels datant du Moyen Âge à nos jours. Sans oublier quelques incursions dans des époques préhistoriques telles que l'âge de la Pierre ou l'âge du Bronze grâce à des pièces archéologiques.

## Un musée chargé d'histoire

Le musée a été fondé en 1823, avec l'aménagement, au sein du collège des Jésuites, d'un cabinet de physique et d'un cabinet de sciences naturelles, rapidement complétés par un cabinet de numismatique et enrichis d'autres objets comme des antiques et des pièces relevant des arts et traditions populaires. Après l'amoindrissement de la collection suite aux pillages commis lors de la guerre du Sonderbund, les pièces restantes furent réparties dans deux départements en 1849 : d'un côté le Musée d'histoire naturelle, de l'autre le Musée d'art et d'histoire qui déménagea en 1922 à l'hôtel Ratzé où il se trouve encore aujourd'hui. Orné depuis les années 1980 de

sculptures contemporaines telles que « La Grande Lune » de Niki de Saint Phalle, ce palais Renaissance, avec son élégante galerie d'arcades menant à la tour des latrines et son charmant jardin, date du XVI<sup>e</sup> siècle. Il abrite aujourd'hui principalement des peintures et sculptures en bois du Moyen Âge et de l'époque baroque, dont des peintures sur bois de Hans Fries (XVI<sup>e</sup> siècle). Et grâce à la sculpture intitulée Christ de l'Ascension (1503), dont l'auteur inconnu est entré dans l'histoire de l'art sous le nom de « Maître aux gros nez », chacun peut constater que les historiens de l'art aussi ont le sens de l'humour...

Les locaux de l'hôtel Ratzé sont complétés par deux autres bâtiments historiques : l'ancien abattoir du XIX<sup>e</sup> siècle, situé face à l'hôtel particulier et relié à celui-ci par un passage souterrain, et l'ancien arsenal, où sont

aujourd'hui installés les services administratifs du musée.

## Marcello et Tinguely

Dans les salles du musée réaménagées entre 1978 et 1981, plus grand chose ne témoigne de l'usage passé de l'ancien abattoir, si ce n'est le « Retable des petites bêtes » de Jean Tinguely, une œuvre mobile aux allures de triptyque qui, de par ses os d'animaux et ses crochets à viande, rappelle les animaux tués en ce lieu. L'artiste généralement associé à Bâle, la ville de son enfance, vécut à partir de 1968 et jusqu'à sa mort dans la petite commune de Neyruz du canton de Fribourg. Ainsi que sa deuxième épouse Niki de Saint Phalle, il est encore bien présent dans Fribourg à travers son art, notamment à l'« Espace Jean Tinguely - Niki de Saint Phalle », installé dans l'ancien dépôt de tramways et également géré par



*Niki de Saint Phalle,  
« La Grande Lune »,  
entre 1985 et 1992,  
polyester.*



32

*La sculptrice Adèle d'Affry, connue sous le nom de Marcello, a légué au Musée une partie de ses œuvres.*



*Lors de manifestations dans le lapidarium, les statues en pierre forment un public silencieux.*

le Musée d'art et d'histoire. Dans l'ancien abattoir, le lapidaire offre un contrepoint aux cliquetis produits par l'œuvre de Tinguely : des statues en pierre comme celles des apôtres du portail ouest de la cathédrale de Fribourg attendent immobiles, témoins muets de l'histoire, les visiteurs curieux, ou

connut ses plus grands succès avec la sculpture : sa « Pythie », un bronze dont la réplique réduite peut être admirée au Musée d'art et d'histoire de Fribourg, trône encore aujourd'hui à l'Opéra Garnier de Paris.

Et ceux qui trouvent tout cela trop abstrait et aride peuvent passer à l'action en s'inscrivant à l'un des ateliers du musée : qu'il s'agisse de créer son propre musée miniature, de rechercher les traces d'animaux réels ou imaginaires dans les œuvres ou de réfléchir aux pratiques du portrait et du selfie, ces ateliers proposent de nouvelles manières plus vivantes d'aborder l'histoire et l'art fribourgeois. ▣

*Car derrière ce  
pseudonyme à con-  
sonance masculine  
se cache une artiste  
fribourgeoise :  
Adèle d'Affry ...*

ils assistent patiemment aux concerts organisés dans la grande salle dont le mur du fond, légèrement arrondi, est un vestige des remparts de la ville érigés au XIII<sup>e</sup> siècle.

Même au XIX<sup>e</sup> siècle, malgré les apparences, l'art n'était pas réservé aux hommes : c'est ce que montrent les impressionnants tableaux et sculptures de Marcello, auxquels est dédiée toute une galerie de l'ancien abattoir. Car derrière ce pseudonyme à consonance masculine se cache une artiste fribourgeoise : Adèle d'Affry, duchesse de Castiglione Colonna. Née en 1836 à Fribourg et devenue veuve très jeune, elle

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE, FRIBOURG

Le Musée d'art et d'histoire Fribourg collectionne principalement des œuvres d'art et des objets historiques en provenance du canton de Fribourg, ou en rapport avec lui. Cette collection foncièrement autochtone renferme cependant des pièces d'importance internationale.

[www.mahf.ch](http://www.mahf.ch)

## Les lettres en action

Le Typorama à Bischofszell est un musée de la typographie doublé d'un lieu de vie et de travail, car c'est aussi un site de production où l'on imprime encore aujourd'hui toutes sortes de produits selon la méthode de la composition au plomb. Il est ainsi possible de faire directement l'expérience de cette technique traditionnelle. [www.typorama.ch](http://www.typorama.ch) (en allemand uniquement)

## Du papier au livre

Dans les murs du moulin à papier médiéval de Bâle, le Musée suisse du papier, de l'écriture et de l'impression nous raconte sur quatre étages l'histoire du papier, de l'écriture et des écrits, et nous livre les secrets de la fabrication d'un livre, en passant par la fonte de caractères et l'impression typographique. [www.papiermuseum.ch](http://www.papiermuseum.ch) (en allemand uniquement)

## Présentation de billets de banque

Au Musée Gutenberg à Fribourg, les visiteurs peuvent contempler toutes les séries de billets de banque émises par la Banque nationale suisse depuis 1907. Même les billets de remplacement émis en 1978 et jamais mis en circulation y sont exposés. Lesquels d'entre eux ont été imprimés par Orell Füssli? [www.gutenbergmuseum.ch](http://www.gutenbergmuseum.ch)

# En bonne compagnie

Le Musée national suisse reçoit régulièrement la visite de personnalités.



*Le conseiller fédéral Alain Berset a inauguré en novembre l'exposition « La grève générale de 1918 » au Musée national Zurich.*

*En septembre, la Commission de gestion du Conseil national a suivi une visite proposée par le Musée national Zurich. La conseillère nationale Diana Gutjahr et ses collègues ont particulièrement apprécié les éléments interactifs des expositions.*



*Guillaume Perret, photographe Swiss Press de l'année 2018, a assisté au vernissage de l'exposition consacrée aux meilleures photos de presse suisses au Château de Prangins.*

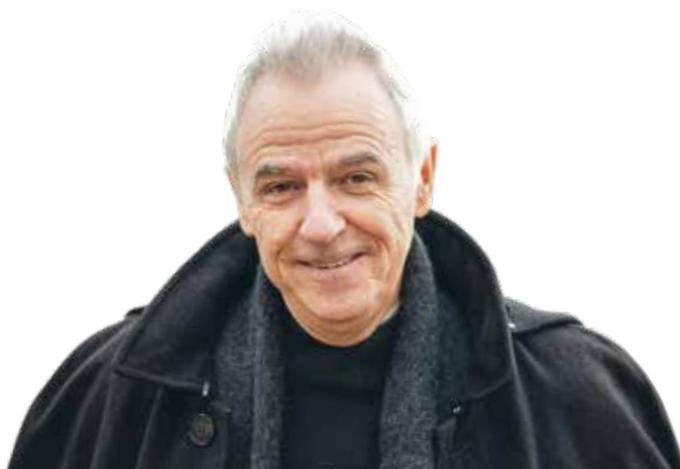


*Lors de la Longue nuit des musées de Zurich organisée en septembre, l'animateur télé Dominic Deville a mis en scène la célèbre série de romans pour la jeunesse « Les Trois jeunes détectives ».*



*Dieter Meier, le chanteur du groupe Yello, s'est rendu au vernissage de l'exposition « Imagine 68 - Le spectacle de la révolution » au Musée national Zurich.*

*Le frère Gerold Zenoni s'occupe de la garde-robe de la Vierge noire à l'abbaye d'Einsiedeln. En tant qu'invité il a pu profiter de l'inauguration de l'exposition « Les saints - protecteurs et guérisseurs » au Forum de l'histoire suisse à Schwytz.*



An impressionist painting of a landscape. In the center, a tall, light-colored church tower with a dark, conical roof stands prominently. The background features rolling hills and mountains in shades of blue, green, and yellow, suggesting a hazy or atmospheric setting. The foreground is dark and textured, with a large, dark, rounded shape on the left side. The overall style is characterized by visible brushstrokes and a rich, varied color palette.

# SCHULER AUKTIONEN

**EXPERTISES | ESTIMATIONS  
CONSEIL EN SUCCESSION  
VENTE AUX ENCHÈRES**

**VENTES DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ**  
Exposition 9 – 15 mars 2019  
Vente 18 – 22 mars 2019

**Exposition 15 – 21 juin 2019**  
**Vente 24 – 28 juin 2019**

# Qu'est-ce que c'est ?

— Énigme —



## Indice:

*Lorsque cet objet éclairera votre lanterne, vous n'aurez plus maille à partir avec vos chaussettes.*

Devinez à quoi pouvait bien servir l'objet représenté sur la photo. Si vous pensez avoir la réponse, écrivez-nous avant le 1<sup>er</sup> avril 2019 à l'adresse suivante:  
**magazin@nationalmuseum.ch**

Un tirage au sort parmi les réponses correctes vous permettra peut-être de gagner une adhésion annuelle à la Société pour le Musée national Zurich (SMN). La carte de la SMN vous permet d'accéder à tous les éta-

blissements du Musée national suisse en compagnie de deux personnes. De plus, vous serez invité(e) à des activités culturelles de la SMN. La solution paraîtra dans le prochain magazine qui paraîtra en mai 2019.

37

## Vous m'en direz tant !

— Solution de la dernière énigme —

Non, cet objet de 45 centimètres en bronze avec une poignée ornée d'un petit canard n'est pas un pic à brochette qui ne dit pas son nom. Mais que ceux qui y ont pensé se consolent : quand il fut retiré de terre, même les experts pensaient que c'en était un. Quoique « retiré de terre » ne convienne pas ici, car ce qui est en fait une clé fut retiré de l'eau en 1916, lors de travaux de dragage effectués dans le lac de Zurich tout près de l'actuel pont Quaibrücke. La confusion précitée vient du fait que cette clé ancienne est dépourvue de tout panneton. On insérait la tige en bronze dans un cran de la barre de verrou par un trou servant de serrure ; on actionnait ensuite le mécanisme en tournant la



poignée. Datant de la fin de l'âge du Bronze, premier millénaire av. J.-C., c'est une des plus anciennes pièces attestant de l'utilisation d'une clé. Elles ne servaient toutefois guère pour les maisons des particuliers, mais plutôt pour les bâtiments à usage réservé, comme les temples. C'est ce qu'indiquerait également l'usage du canard pour décorer la poignée: en effet, dans la mythologie de l'âge du Bronze, ce sont des oiseaux aquatiques qui tirent la barque dans laquelle le soleil parcourt la voûte céleste. On peut admirer cette clé « pour de vrai » à l'exposition permanente Archéologie Suisse du Musée national Zurich, en regardant bien dans la vitrine consacrée à l'âge du Bronze.

# Le potager du passé rencontre celui du présent



*Le Rendez-vous au jardin sera aussi une source de plaisir pour les jeunes visiteurs.*

38

**F**estival d'un jour, le Rendez-vous au jardin est un événement phare dans l'agenda culturel du Château de Prangins. Sa mission? Questionner sur les enjeux sociaux et les problématiques écologiques actuelles, tout en invitant les participants à se plonger dans la thématique du développement durable.

À vos agendas! Le joli mois de mai ne paie rien pour attendre les fidèles visiteurs du Rendez-vous au jardin au Château de Prangins. Précisément le 26 mai, l'écrin romand du Musée national suisse déploiera ses plus belles énergies pour accueillir son public averti, tout en invitant celles et ceux qui ne le connaissent pas encore à découvrir l'événement. Comme son

nom l'indique, la manifestation fait la part belle à la rencontre, avec des professionnels des différents secteurs de la chaîne alimentaire, ainsi que d'autres personnes désirant partager leurs réflexions et découvertes. Harmonieusement inscrite dans le programme enrichi de l'exposition temporaire « À table! Que mange la Suisse? », à voir (et à déguster!) du 7 avril jusqu'au 20 octobre 2019, la thématique se décline cette année, en plus de la nourriture, autour de l'agronomie et l'économie. Au menu? Des ateliers et des visites en compagnie de personnalités autant engagées que passionnées. Journée privilégiée placée sous le signe des rencontres avec des spécialistes, le rendez-vous propose au public d'observer et de vivre le jardin

potager en créant un pont entre les problématiques du passé et les paris auxquels l'humanité fait face aujourd'hui, au gré d'instantanés teints de couleurs et de goûts audacieux pour certains, familiers pour d'autres. Et comme les saisons rythment les cycles de notre belle nature, notons déjà le prochain rendez-vous en clôture de l'été: dimanche 29 septembre, le Château de Prangins organise son très attendu « Déjeuner sur l'herbe » pour célébrer ensemble le glissement vers l'automne au cœur de ses extérieurs luxuriants et de son somptueux jardin potager.

**26 MAI** **RENDEZ-VOUS AU JARDIN**  
**Château de Prangins**  
**10.00 - 17.00**  
 Entrée gratuite

## Un avant-goût du cinéma



Que fait une Parisienne à Locarno? Elle y dirige le Festival du film de la ville, mondialement connu. Et où se raconte-t-elle? Au Musée national Zurich, évidemment.

Fin août 2018, Lili Hinstin est devenue la nouvelle femme forte de la ville qui borde le lac Majeur. Entrée en fonction au 1<sup>er</sup> décembre de cette année, elle s'est déjà attelée avec ardeur à la préparation de la 72<sup>e</sup> édition du festival qui se tiendra du 7 au 17 août 2019.

Sous quel signe se place la rencontre d'une Française avec le cinéma suisse? Quelle sera la priorité de Lili Hinstin à Locarno? L'entretien avec la nouvelle directrice du festival donnera un avant-goût de l'été du cinéma suisse; un rendez-vous que les passionnés ne manqueront sous aucun prétexte.

05  
FÉV

**CYCLE DU MARDI**  
Musée national Zurich, à partir de 18.30

La journaliste Anne Fournier évoquera le vaste monde du cinéma avec Lili Hinstin. L'entretien aura lieu en français.

## À travers le musée



Partir en voyage, c'est bien agréable, surtout lorsque le trajet est court et la météo clémente. Le bagage doit lui aussi être adapté, bien sûr. La valise découverte proposée aux enfants par le Musée national Zurich a fait peau neuve. Elle permet aux petits visiteurs d'explorer le Musée par eux-mêmes, sans jamais essayer de tempête. En chemin, ils découvriront des histoires, résoudre des énigmes et rempliront des missions. Le voyage ne mène pas seulement de salle en salle; il explore aussi les profondeurs de l'imaginaire enfantin, en ouvrant les portes du monde fascinant des animaux et des créatures mythiques.

Offre gratuite. La valise découverte peut être demandée à la caisse. Pour les enfants qui savent lire.

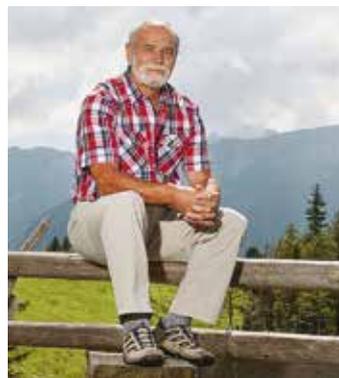
TOUS  
LES  
JOURS

**VALISE DÉCOUVERTE**  
Musée national

**Zurich, pendant les heures d'ouverture**

La valise découverte est gratuite. Demander à la caisse.

## La météo des saints



Les saints font-ils la pluie et le beau temps? Non bien sûr, mais jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, on se fiait aux adages populaires pour expliquer les phénomènes météorologiques et prévoir le temps qu'il allait faire. Ce dernier était particulièrement important puisqu'il déterminait le moment des semailles et des récoltes.

Si les adages paysans font si souvent référence aux saints, c'est à cause du calendrier. Au Moyen Âge, les fêtes religieuses et celles des saints servaient de points de repère, alors tout s'est mélangé. C'est ainsi qu'avec le temps, les saints se sont vu assigner une nouvelle mission: prévoir le temps qu'il allait faire. Kurt Haberstich, folkloriste, explorera en détail ce drôle d'amalgame lors d'une visite guidée au Forum de l'histoire suisse à Schwytz.

10  
MARS

**VISITE GUIDÉE**  
Forum de l'histoire suisse Schwytz

**14.00 - 15.00**

Kurt Haberstich, folkloriste, nous parle des saints et de la météo.

# Landesmuseum Zürich

Museumstrasse 2, 8001 Zürich

Öffnungszeiten Di-So 10.00-17.00/Do 10.00-19.00 Tickets CHF 10/8, Kinder bis 16 J. gratis

## AUSSTELLUNGEN

### DAUERAUSSTELLUNGEN

#### Ab 02. Feb 19: Einfach Zürich

Stadt und Kanton Zürich haben eine lange und bewegte Geschichte. Diese wird neu in einer Dauerausstellung im Landesmuseum gezeigt.

#### Ab 12. April 19: Geschichte Schweiz

Die neu konzipierte Dauerausstellung führt chronologisch vom 15. ins 21. Jahrhundert.

#### Archäologie Schweiz

Die wichtigsten Entwicklungen der Menschheitsgeschichte von 100'000 v. Chr. bis 800 n. Chr.

#### Ideen Schweiz

Die Ausstellung geht der Frage nach, welche Ideen die Schweiz zu dem gemacht haben, was sie heute ist.

### WECHSELAUSSTELLUNGEN

#### Glanzlichter der Gottfried-Keller-Stiftung

14. Feb bis 22. April 19

#### Von der Bibel zur Banknote 21. Feb bis 22. April 19

Drucken seit 1519

#### Sündenbock 15. März bis 30. Juni 19

## SÉLECTION

GANZES PROGRAMM UNTER [WWW.LANDESMUSEUM.CH](http://WWW.LANDESMUSEUM.CH)

40

SONN-  
TAGS

#### ÖFFENTLICHE FÜHRUNG: HIGHLIGHTS. OBJEKTE IM RAMPENLICHT 14.00 - 15.00

Allgemeiner Rundgang zu herausragenden und bedeutenden Objekten. Ab April mit Stationen in der neu konzipierten Dauerausstellung «Geschichte Schweiz».

*Der Rundgang findet jeweils Di, Fr und So zusätzlich in Englisch statt.*



07.  
FEB  
07.  
MÄRZ  
04.  
APRIL  
02.  
MAI

#### LAKRITZ

19.00 - 23.00

Jeden ersten Donnerstag im Monat ist das Museum bis 23 Uhr geöffnet und bietet Nachtschwärmern ein breites Angebot. Mit Musik, Führungen, Drinks und vielem mehr.



03.  
MÄRZ  
07.  
APRIL  
05.  
MAI

#### THEATRALE FÜHRUNG: AUF INS MUSEUM. EIN NEUES ABENTEUER!

14.30 - 16.30

Benjamin Müller, Schauspieler und Musiker, schlüpft in verschiedene Rollen und führt auch hinter sonst verschlossene Türen.

10.  
FEB  
24.  
MÄRZ  
12.  
MAI

**FAMILIENFÜHRUNG:  
REKORDE IM MUSEUM**

15.15 - 16.15

Wer findet das älteste, das kostbarste oder das schwerste Objekt? Eine kurzweilige Entdeckungsreise voller Highlights.

21.  
FEB

**EXPERTENFÜHRUNG:  
GLANZLICHTER DER GOTTFRIED-  
KELLER-STIFTUNG**

18.00 - 19.00

Die Gottfried-Keller-Stiftung und die Findung des schweizerischen Kulturerbes. Mit Dr. Andreas Münch, Leiter Kunstsammlungen des Bundes/Sekretär der Gottfried-Keller-Stiftung.



17.  
MÄRZ  
14.  
APRIL  
19.  
MAI

**FAMILIENWORKSHOP: SCHMUCK –  
MAGISCH UND KOSTBAR**

15.15 - 16.45

In der Ausstellung «Archäologie Schweiz» werden Kostbarkeiten aus verschiedenen Epochen angeschaut und anschliessend ein eigenes Schmuckstück im Atelier gestaltet.

21.  
MÄRZ  
18.  
APRIL  
23.  
MAI

**SENIORENFÜHRUNG:  
SÜNDEBOCK**

14.00 - 15.30

Rundgang durch die Ausstellung.



21.  
MÄRZ

**EXPERTENFÜHRUNG:  
SÜNDEBOCK**

18.00 - 19.00

Mit Thomas Kessler, Consultant in Stadtentwicklung, Migration und Sicherheit (im In- und Ausland).

28.  
MÄRZ  
04.  
APRIL

**ÖFFENTLICHE FÜHRUNG:  
EINFACH ZÜRICH**

18.00 - 19.00

Allgemeiner Rundgang durch die Ausstellung.

28.  
MÄRZ

**EXPERTENFÜHRUNG:  
GLANZLICHTER DER GOTTFRIED-  
KELLER-STIFTUNG**

18.00 - 19.00

Sprung über den Röstigraben:

Werke der Gottfried-Keller-Stiftung aus Fribourg im Üechtland.

Mit Dr. Verena Villiger Steinauer, Direktorin MAH Fribourg/Mitglied der Kommission der Gottfried-Keller-Stiftung.

25.  
APRIL  
16.  
MAI

**KURATORENFÜHRUNG:  
GESCHICHTE SCHWEIZ**

18.00 - 19.00

Durch die neue Dauerausstellung mit den Kuratorinnen Denise Tonella oder Erika Hebeisen.



23.  
MAI

**EXPERTENFÜHRUNG:  
SÜNDEBOCK**

18.00 - 19.00

Mit Prof. Dr. Gilbert Kaenel, ehm.

Direktor des Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne.



# Château de Prangins

Av. Général Guiguer 3, 1197 Prangins

Ouvert du Ma-Di 10.00-17.00 Prix d'entrée CHF 10/8, Entrée gratuite jusqu'à 16 ans

## EXPOSITIONS

### EXPOSITIONS PERMANENTES

#### Noblesse oblige!

La vie de château au XVIII<sup>e</sup> siècle

#### La Suisse en mouvement

La vie en Suisse de 1750 à 1920

#### Panorama de l'histoire suisse

Des Helvètes à nos jours

#### Promenade des Lumières

Plusieurs stations réparties dans le parc présentent des personnalités du siècle des Lumières – *Entrée libre*

#### Le jardin dévoilé

Découverte des légumes oubliés dans le plus grand potager à l'ancienne de Suisse – *Entrée libre*

### EXPOSITIONS TEMPORAIRES

#### À table! 07 Avril - 20 Oct 19

Que mange la Suisse?

#### Swiss Press Photo 18 jusqu'au 03 Mars 19

## SÉLECTION

PROGRAMME COMPLET SUR [WWW.CHATEAUDEPRANGINS.CH](http://WWW.CHATEAUDEPRANGINS.CH)

03  
FÉV

**JOURNÉE SPÉCIALE  
PHOTOS DE PRESSE**  
10.00-18.00

*Entrée libre au musée et aux activités*

03  
10  
17  
24  
FÉV

**VISITE GUIDÉE PUBLIQUE:  
NOBLESSE OBLIGE!**  
15.00-16.00

*CHF 10/8. Entrée libre pour les Amis  
du Château de Prangins*

03  
10  
17  
24  
31  
MARS



23  
FÉV  
-03  
MARS

**ATELIERS DE VACANCES**  
14.00-16.00

Pendant les vacances scolaires, des ateliers sont proposés aux enfants de 7 à 12 ans. De nombreuses activités leur permettent de voyager dans le temps et de faire des découvertes inoubliables. *CHF 10 (goûter compris)*

13  
-28  
AVRIL

06  
AVRIL

**VERNISSAGE: À TABLE!  
QUE MANGE LA SUISSE?**  
10.00-17.00

Depuis quand utilisons-nous couteaux et fourchettes? Que mettions-nous autrefois dans nos assiettes et qu'y mettrons-nous à l'avenir? Au fil de l'exposition, les visiteurs découvrent des tables dressées de multiples manières. *Entrée libre*

26  
MAI

**RENDEZ-VOUS AU JARDIN**  
10.00-17.00

Festival d'un jour sur le thème de l'agronomie et économie, le Rendez-vous au jardin 2019 fait la promesse de belles rencontres, autour du jardin potager du Château de Prangins.

*Entrée libre*



# Forum Schweizer Geschichte Schwyz

Hofmatt, Zeughausstrasse 5, 6430 Schwyz

Öffnungszeiten Di-So 10.00-17.00 Tickets CHF 10/8, Kinder bis 16 J. gratis

## AUSSTELLUNGEN

### DAUERAUSSTELLUNG

#### Entstehung Schweiz

Unterwegs vom 12. ins 14. Jahrhundert

### WECHSELAUSSTELLUNGEN

Heilige – Retter in der Not *bis 10. März 19*

Die Schweiz anderswo *13. April bis 29. September 19*

## SÉLECTION

GANZES PROGRAMM UNTER [WWW.FORUMSCHWYZ.CH](http://WWW.FORUMSCHWYZ.CH)

03.  
FEB

**FÜHRUNG:**  
**SÄUMER TONI**  
14.00 – 15.00

Im historischen Kostüm.  
Säumer Toni erzählt, wie er  
Handelsreisende mit seinem Maultier  
über den Gotthard führte.

07.  
APRIL

**FÜHRUNG:**  
**RITTER ARNULF VON  
HOHENKLINGEN**  
14.00 – 15.00

Im historischen Kostüm. Ritter Arnulf von  
Hohenklingen erzählt aus seinem Leben.

17.  
FEB

**OFFENES KINDERATELIER:**  
**MEIN KLEINER BEGLEITER**  
14.00 – 16.30

Schutzengel herstellen als Begleiter.  
Für Kinder ab 5 Jahren und Familien.

13.  
APRIL

**VERNISSAGE:**  
**DIE SCHWEIZ ANDERSWO**  
10.30

Die Ausstellung erzählt Geschichten von  
Auswanderern vom 15. bis ins 21. Jahr-  
hundert und beleuchtet die Gründung der  
ASO (Auslandschweizer-Organisation).

21.  
FEB

**SENIORENFÜHRUNG:**  
**HEILIGE – RETTER IN DER NOT**  
14.00 – 15.00

Eine Stunde mit alten Bekannten.  
Rundgang ohne Hektik und Eile.

03.  
MÄRZ

**FÜHRUNG:**  
**GERTRUD DIE STAUFFACHERIN**  
14.00 – 15.00

Im historischen Kostüm.  
Gertrud die Stauffacherin erzählt  
aus ihrem Leben.

17.  
MÄRZ

**FAMILIENWORKSHOP:**  
**RITTERSPIELE**  
14.00 – 15.30

Ritterspiele für Buben und Mädchen  
ab 5 Jahren und ihre Begleitpersonen.

21. / 22.  
APRIL

**KINDERATELIER: HOPPLA HOPP,  
DA KOMMT DER OSTERHASE!**  
11.00 – 16.00

Der Osterhase im Forum Schweizer  
Geschichte Schwyz. Mit einer Überraschung  
für Kinder.





# Sammlungszentrum

Lindenmoosstrasse 1, 8910 Affoltern am Albis

**Führungen** jeweils um 18.30–19.50 **Tickets** CHF 10 **Anmeldung** bis um 12.00  
am Tag der Führung auf 044 762 13 13 oder [fuehrungen.sz@nationalmuseum.ch](mailto:fuehrungen.sz@nationalmuseum.ch)

## FÜHRUNGEN

20.  
FEB

### MITTELALTERLICHE SCHMUCK- KÄSTCHEN – ECHT ODER FAKE?

Auf Spurensuche im Labor.  
Mit E. Hildbrand, V. Hubert,  
T. Lombardo, Mitarbeitende des Labors  
Konservierungsforschung.

15.  
MAI

### TOP SECRET

Eine Neuerwerbung: die Verschlüsselungs-  
maschine NEMA der Schweizer Armee.  
Mit B. Schüle, Kurator Technologie und  
Brauchtum und Leiter Objektzentrum.

20.  
MÄRZ

### SAMMELN – BEWAHREN – VERMITTELN

Ein Streifzug durch das Sammlungszentrum.  
Mit M. Sax, Leiter Einlagerung und Depot-  
verwaltung, und L. Poncet, Depotverwalterin.

17.  
APRIL

### ARCHÄOLOGISCHE SCHÄTZE IM LAGER

Spannende Objekte aus den Anfängen  
unserer Geschichte im Sammlungszentrum.  
Mit S. van Willigen, Kurator Archäologie.



47

## Achévé d'imprimer

**Éditeur** Musée national suisse MNS, Museumstrasse 2, case postale, 8021 Zurich, Suisse, +41 44 218 65 11, [magazin@nationalmuseum.ch](mailto:magazin@nationalmuseum.ch), [www.nationalmuseum.ch](http://www.nationalmuseum.ch) **Rédacteur en chef** Andrej Abplanalp **Direction** Claudia Walder **Rédaction** Bernard Messerli, Alexandre Lanz, Alexander Rechsteiner, Claudia Walder **Relecture** galledia ag **Concept & Réalisation** Passaport AG **Direction artistique** Passaport AG, Sarina Strebel, Franca Sidler **Annonces** Mario Cecchin, MC Marketing GmbH, +41 56 225 95 95, [cecchin@mcmarketing.ch](mailto:cecchin@mcmarketing.ch) **Imprimerie** galledia ag, Flawil

**Crédits photographiques** Cover © akg-images / Archives CDA / St-Genès ; p. 3 © MNS / Danilo Rüttimann ; p. 4 © MNS / ASL ; p. 5 © Bibliothèque de la Bourgeoisie de Berne, © Schloss Jegenstorf, © MNS ; p. 6 © Kunsthaus Zürich ; p. 7 © SLUB Dresden / Deutsche Fotothek / Regine Richter ; p. 9 © Archiv GKS ; p. 10 © Keystone / ASL / Wi, © Denver Public Library, Rocky Mountain News Photograph Archives, © akg-images / picture-alliance / dpa, © Keystone / AP Photo, © imago / Pixsell, © New York Post, © Blick / Philippe Rossier, © imago / ZUMA Press, © Alex Berliner / BEI / REX / Shutterstock, © akg-images / picture-alliance / dpa, © Keystone / Christian Beutler, © Keystone / AFP / Str, © Amanda Todd Legacy Society, © Gabriel Berretta aka Kudu, © Photo Press Service ; p. 12–15 © Orell Füssli ; p. 16 & 17 © Samuel Jordi ; p. 18 & 19 © Stadtarchiv Zürich ; p. 20 & 21 © MNS, © MNS, © MNS, © Fine Art Images / Joseph Kreutzinger, © Museum für Kommunikation, © MNS, © Universitätsbibliothek Basel, © MNS, © Hans Fischer / NordSüd Verlag AG ; p. 22 & 23 © Guillaume Perret, Lundi13, HNE Magazine ; p. 25 © adobestock / Anja Kaiser ; p. 26 & 27 © Keystone / Photopress-Archiv / STR ; p. 28 © MNS ; p. 30–32 © Musée d'art et d'histoire Fribourg ; p. 34 & 35 tous © MNS ; p. 37 © les deux MNS ; p. 38 © MNS ; p. 39 © Locarno Festival / Sabine Cattaneo, © MNS, © Carmen Wuest ; p. 40 tous © MNS ; p. 41 © GKS / Fotostiftung Schweiz, Collage Bouc émissaire © Denver Public Library, Rocky Mountain News Photograph Archives, © akg-images / picture-alliance / dpa, © Keystone / Christian Beutler, © Alex Berliner / BEI / REX / Shutterstock, © akg-images / picture-alliance / dpa, © Amanda Todd Legacy Society, © MNS ; p. 42 © MNS ; p. 43 © MNS / Donat Stuppan ; p. 44 © MNS, p. 45 © Archives fédérales suisses / Berne ; p. 46 & 47 © MNS / Donat Stuppan ; p. 48 & 49 © Alex Wylder ; p. 50 © BAK / Adrian Moser  
ISSN 1664-0608



S'abonner gratuitement – [magazin@nationalmuseum.ch](mailto:magazin@nationalmuseum.ch)

# Le monde en bleu et blanc

Au Musée national Zurich, on trouve de beaux objets non seulement dans les expositions, mais aussi à la boutique. L'idéal pour ramener un petit souvenir.

48



**Gin de Zurich: Turicum**  
Better Taste GmbH,  
41,5 % / CHF 45



**Carte : bateau de Zurich**  
Carte pliée,  
sujets divers /  
CHF 6.90



**Épinglette : Musée national Zurich**  
Épinglette avec aimant / CHF 9.80

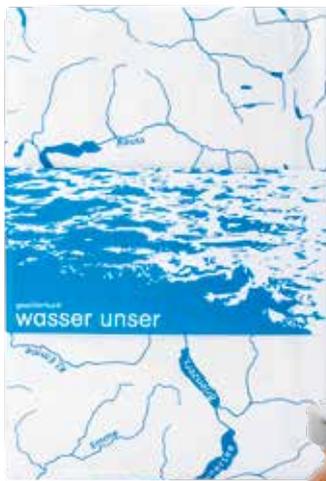
**Jeu de mémoire : allmand zurichoïis**  
Fidea Design / CHF 33



**Sac à provisions : Miami Vice**  
Freitag / CHF 95

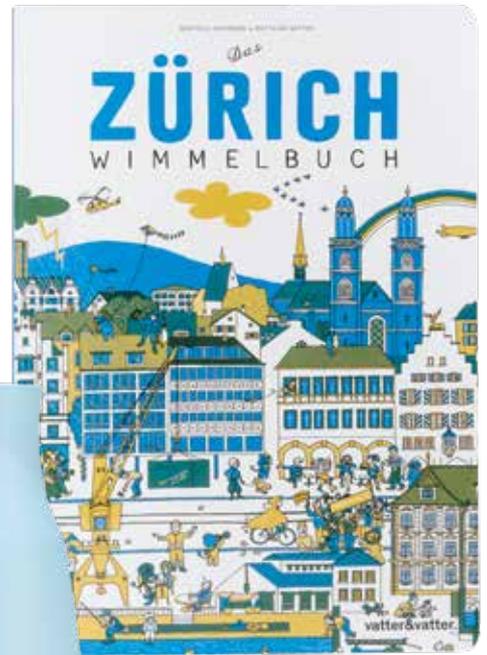


**Livre : «Zürich – Aufbruch einer Stadt»**  
NZZ Libro, 240 pages,  
2018 / CHF 60



**Torchon : nos eaux**  
- « Wasser unser »  
Musée Alpin Suisse/  
CHF 19.90

**Miel:**  
**Miel de la ville Zurich**  
250 g / CHF 17



**Livre-jeux : « Das Zürich Wimmelbuch »**  
Vatter & Vatter AG,  
2015 / CHF 26



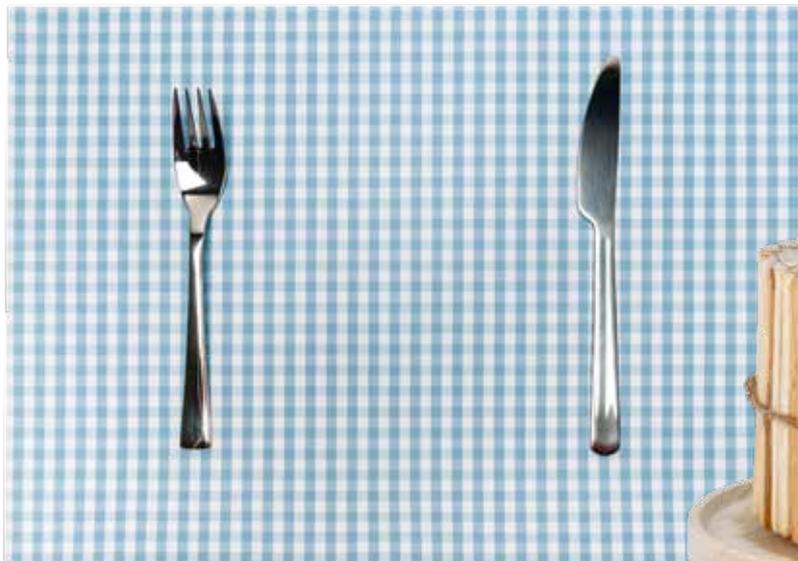
**Bouteille bleu : Therese Müller Keramikwerkstatt**  
Porcelaine / CHF 180



**Lanterne : « Zürich T-Light »**  
Lanterne et jeu d'ombres  
et de lumières, silhouette en  
acier inoxydable / CHF 8

**Sächsilüüte :**  
**Mini Pocket Böögg**  
Fait à main, Fondation  
RgZ, 21 cm / CHF 49

**Set de table : Vichy**  
bloc à 50 feuilles, papier, 42x30 cm / CHF 16.20



# Anne Fournier : un monde fascinant



Anne Fournier anime les débats en français des cycles du mardi.

50

Anne Fournier, 45 ans, est la correspondante à Paris pour la Radio Télévision Suisse (RTS). Elle a suivi des études de lettres à Lausanne et est diplômée en « Arts de la scène » de l'Université Paris 3. De 2004 à 2017, elle a travaillé à Zurich comme correspondante pour le quotidien *Le Temps*, puis pour la RTS.

**Cette année, vous animerez les débats en français pour les cycles du mardi au Musée national Zurich. Ce genre d'événements peut-il franchir le Röstigraben ?**

*Anne Fournier* : J'ai vécu 15 ans à Zurich et j'ai pu constater qu'ici, les gens prêtent volontiers attention aux personnalités intéressantes, quelle que soit leur origine. Et, grâce aux intervenants francophones, les cycles du mardi devraient inciter à regarder notre quotidien d'un œil neuf.

**Quel est le moment le plus impressionnant que vous avez vécu dans un musée ?**

Il y en a eu plusieurs : un tête-à-tête dans les salles de la Monnaie à Paris avec Maurizio Cattelan et sa virulente remise en question de notre société. Ou alors la rencontre avec les œuvres d'artistes chinois contemporains provenant de la collection d'Uli Sigg, un monde inconnu et si fascinant !

**Imaginez que vous deviez concevoir une exposition...**

Je l'imaginerais comme un voyage inachevé, au cours duquel les visiteurs pourraient laisser une trace de leur propre histoire.

**Quel don naturel aimeriez-vous posséder ?**

Peut-on vraiment posséder un don ? Ne doit-on pas avant tout être à sa recherche et le cultiver ?

**Comment vous décririez-vous ?**

Comme une personne curieuse qui ne se lasse jamais de découvrir de nouvelles personnes et idées.

**Comment aimez-vous occuper votre temps libre ?**

Je satisfais cette curiosité en allant régulièrement au théâtre ou au musée. Ou encore au contact de nouvelles cultures.

**Vous vivez à Paris. Comment la Suisse est-elle perçue en France ?**

La Suisse est un petit pays voisin qui reste mal connu : « Mais vous parlez plusieurs langues ? » ou encore : « Ah, vous êtes le pays qui a renoncé à une semaine de congés supplémentaire ! » Pour autant, elle est considérée avec admiration, surtout de nos jours où l'attention n'est plus focalisée sur des sujets tels que le secret bancaire. Bien sûr on connaît surtout Genève, mais les Français s'intéressent au système politique et aux innovations suisses. ☞

05 FÉV  
07 MAI

**LES CYCLES DU MARDI**

**Musée national Zurich, 18.30**

En février avec Lili Hinstin, nouvelle directrice du Festival du film de Locarno, en mai, avec Georges Malbrunot, journaliste et expert du Moyen-Orient.



Suisse.

# UPGRADE YOUR WINTER

Zinal, Valais, © Sivano Zeiter

Surclasse ton hiver sur [MySwitzerland.com/hiver](https://www.myswitzerland.com/hiver) et fais-nous partager tes plus belles expériences avec **#AMOUREUXDELASUISSE**

Notre partenaire

**Salt.**

PROCHAIN

ARRÊT

NIRVANA

Autour du bouddhisme  
13.12.2018–31.3.2019